

Il y a de cela plusieurs semaines, une de nos sœurs vous était recommandée. A peine la lettre qui vous était adressée, était-elle en route, que cette sœur retenue au lit depuis trois semaines, par des fièvres malignes, se leva, et ressentit un mieux si sensible, que tous ceux qui la virent, en furent étonnés.

La personne qui vous demandait de prier sainte Anne pour celle dont je viens de parler, a, elle aussi, été l'objet de la prédilection de sainte Anne. Elle était littéralement défigurée par un affreux mal de dents. Après deux messes dites en l'honneur de sainte Anne, elle fut instantanément guérie.

Comment, après de tels faits, comment ne pas chérir cette tendre mère !

— o o o —

STE. BRIGITTE.

LEGENDE DES MIRACLES DE STE. ANNE, D'APRES
LES BOLLANDISTES.

Ste. Brigitte était de race royale. Cette femme dont la dévotion est si populaire, et qui obtient tant de faveurs à ceux qui l'invoquent avec confiance, après s'être sanctifiée dans l'état du mariage, et avoir consacré à Dieu tous ses enfants, persévéra dans l'état du saint veuvage, où elle fut placée, par la mort de son mari. Comme elle était remplie de la plus ardente piété, après Dieu et Marie, elle portait à Ste. Anne la plus tendre affection. Aussi, un jour,